

deux martyrs de la Chine, du Tonkin et de la Cochinchine, et pour la proclamation de l'héroïcité des vertus du vénérable Alexandre Luzzago, patricien de Brescia.

Nous publions dans notre présente livraison le premier de ces décrets ; nous publierons probablement le second dans notre livraison de la semaine prochaine.

—Dom Albertario a visité Rome dans la seconde quinzaine de juin. Il y a été très fêté. Il y a eu nombre de réceptions en son honneur, notamment au séminaire américain du sud où il était l'hôte des membres du concile des évêques de l'Amérique latine, et au cercle universitaire catholique.

Au séminaire américain, la réception avait une importance exceptionnelle, vu la qualité de ses auteurs. Mgr Thome da Silva, archevêque de Bahia, primat du Brésil, prenant un bouquet de fleurs, s'écria à la fin de son discours : " Les chaînes de Finalborgo se sont changées en ces fleurs, symbole de la couronne immortelle que les anges vous tissent au ciel. Bienheureux, vous qui avez souffert et pleuré pour la cause de Dieu et de l'humanité ! "

Mgr Jara, évêque de Saint-Charles d'Arcud au Chili, termina à son tour par ces mots significatifs : " La cause de Dom Albertario n'est pas une cause personnelle ; c'est la cause de la chrétienté tout entière. Rabaisser une telle cause pour des raisons de jalousies malsaines serait une injustice et priverait le peuple catholique de l'enseignement que lui fournit l'admirable conduite de Dom Albertario. "

—L'éminent archevêque de Toulouse, Mgr Mathieu, que le Souverain Pontife vient de créer cardinal de curie, a pris possession le dimanche 25 juin de son titre cardinalice de Sainte-Sabine, et il a prononcé à cette occasion un beau discours dont nous extrayons la page suivante, qui venge éloquemment la France des injures et des calomnies dont elle a été l'objet :

Méritons-nous encore, Messieurs, cette faveur que le Père commun des fidèles n'a cessé de nous témoigner et qu'il vient d'affirmer de nouveau en créant un cardinal français de race, de cœur et de langue ? Il ne manque pas de critiques pour le contester et pour inviter le Saint Père à nous retirer une affection dont nous ne serions plus dignes. Justifions-nous, Messieurs, en justifiant le Saint-Père. La France vaut mieux que la réputation qu'elle se fait à elle-même par les polémiques de ses journaux et par ses agitations quotidiennes. Ce n'est pas là-dessus qu'il faut la juger, pas plus qu'on ne juge l'Océan sur l'écume impure de ses bords et sur les naufrages qu'il cause parfois dans sa colère. Et de même que l'Océan n'est agité qu'à sa surface, de même que ses profondeurs sereines cachent d'inépuisables trésors de vie, en même temps que sa grande voix ne cesse de parler d'infini et de chanter la gloire de son Créateur, de même la France garde dans